

déjà quelque chose dans notre isolement, car tout ce qui rappelle le pays est cher au cœur de la pauvre missionnaire. Les appartements de notre maison sont vastes et bien éclairés, il y en a quatre au premier étage et quatre au second ; la chapelle occupe la gauche en entrant ; à droite sont les deux parloirs et la pharmacie. Les salles du haut sont pour les enfants ; les filles d'un côté et les garçons de l'autre seront entièrement séparés ; les corridors sont larges et bien aérés : les murs glacés et bien blancs ; le tout, enfin, offrait un coup d'œil qui ne serait pas à dédaigner dans votre grand pays. Nous avons un vaste grenier d'où un escalier nous conduit à un belvédère qui nous donne une des plus belles vues du lac que nous ne pouvons contempler que de là seulement, notre maison se trouvant située comme dans une espèce de vallon. Il nous manque une cave et un hangar ; nous n'avons que le dessous d'un escalier pour placer tous nos bagages et provisions qui sont assez considérables, ayant affaire au *Gouvernement américain*, toujours si libéral et si généreux. Nous n'avons pas une seule armoire. Mais en revanche nous avons plusieurs douzaine de chaises passablement bonnes et un grand nombre de couchettes, toutes de six pieds, avec des matelas et des oreillers faits de ripes, nous avons hâte d'en faire l'essai ; nos lits pour le coup devront avoir quelque chose en rapport avec ceux des Carmélites. Nous possédons en outre quarante belles tables d'école de deux places chacune avec les pieds en fer et devant être fixées au plancher.

A présent que sans beaucoup de fatigue je vous ai fait parcourir notre splendide domicile, je vous laisse à vos réflexions pour retourner au Fort, car il fait froid ici, n'ayant point encore de poêle de monté et rien de prêt ; nos valises et autres provisions nécessaires n'étant point arrivées, il nous faut nécessairement aller les attendre en patience chez le bon M. McLaughlin. Après donc une journée de repos et avoir joui d'une belle promenade sur les bords du lac dont les eaux sont fades et insipides, nous eûmes le plaisir de voir arriver notre bagage. Dès ce jour qui était le 5, nous songeâmes à aller mettre notre maison en ordre ;